

Commentaires sur le livre *Rendez-vous en Galilée*, Pineau Gaston, 2012

De Jean-Claude et Michèle Gimonet Août 2012

... « ça crée » Gaston !

... ça a pulsé et ça a créé !

Tu nous as promenés, fait voyager – ô combien – spatialement, temporellement, humainement, philosophiquement, biologiquement, psychologiquement, spirituellement ...

Michèle et moi avons lu ton ouvrage. Michèle plus rapidement, moi très lentement et longuement avec abondance de soulignements, d'annotations et de prises de notes et un peu de fatigue et de relâche à la fin !...

Tu nous as fait gravir des sommets - ou aller dans des profondeurs, voire dans de longs tunnels même interdits - que parfois nous n'avons pu atteindre car nous ne pouvions te suivre tellement ils sont hauts - ou profonds -, foisonnants et sinueux. Et tu les as cherchés dans les références lointaines ou plus actuelles et la lumière toujours éclaira. Mais on mesure la difficulté de la quête et de la mise ensemble et en sens au delà du voyage. C'en fut un autre plus cérébral et plus, impliquant tout l'être.

Le récit des étapes du parcours est aisé avec ce qu'il faut de description pour suivre, voir, ressentir le voyage : ses lieux, ses paysages, ses événements historiques... Le réflexif et sa densité, l'introspection, pour percevoir la construction de l'être, son dépassement, sa plénitude, ses interrogations... le sont moins et les allers et retours s'imposent. Et il faut pédaler dur pour te suivre... autant que l'on peut !

Nous y avons rencontré le Gaston que nous connaissions un peu et l'avons approfondi ; nous avons découvert le Gaston que nous soupçonnions déjà et surtout celui que nous ne connaissions pas. Et notre admiration s'est renforcée pour le grand homme. Le Gaston qui affirme sa foi, en recherche du toujours mieux, de la quête de sens, de l'essentiel, du merveilleux en toute chose, j'allais dire du « parfait ». Le grand Amoureux de tout, de toutes les créations et surtout des humaines, de la vie créatrice, de « *la création en permanent travail d'enfantement* ». Le Gaston attentif au plus simple, aux plus humbles : « *Dans la rue déserte une femme et son enfant qui passe d'une démarche lente, apaisée et apaisante... Les héros de l'ordinaire...* » Le Gaston qui cherche en toutes choses à aller aux frontières, aux profondeurs, à percevoir ce qui n'est pas perceptible, en quête d'a-venir, (combien tu utilises le participe présent, bien plus que le participe passé), qui s'exerce à toujours mettre ensemble et en sens. Et le tout, imagine t-on, avec ce large sourire au milieu de cette barbe blanche et ce visage serein qui en dit long. Mais à certains moments le visage a dû être grimaçant !

C'est aussi l'homme de culture ... humaine, spirituelle, le philosophe, l'homme de la complexité et de toutes les trans... quelque chose. L'homme en construction de son corps mystique par cette immersion messianique, « *ce bain de régénération et de rénovation de l'esprit* ». Un temps de dévoilement.

Voilà relaté un bel exemple d'un parcours de formation en alternance qui fournit progressivement les contenus qui sont là, partout. Il suffit de regarder, d'être curieux, attentif, de les capter et d'avoir le réflexe réflexif. Tous ces « *compagnons de voyage* », sources d'apprentissage. L'alternance, pour toi, n'est pas un vain mot. Et j'ai appris un peu plus. Oui, avoir toujours un projet pour voyager, aller d'étapes en étapes, se laisser porter, imprégner, irriguer son être, connecter, relier...apprendre du nouveau, construire un peu plus. Je retiens cela.

Ce doit être, au moins jusqu'à maintenant, le livre de ta vie.

Il nous donne à grandir et je souhaite qu'il soit connu par un grand nombre à condition qu'il dépasse le cercle des initiés (ceux qui peuvent avec aisance accéder au langage, au vocabulaire, aux concepts, aux références...) et devienne plus accessible au commun des mortels sans pour autant en limiter la substance et l'effort à faire pour se laisser imprégner. Tâche ardue mais pourtant importante. J'aime que la vulgarisation soit à l'œuvre comme l'a fait Celui - et celles et ceux - auxquels tu te réfères.

Combien les références bibliques placées dans la vie, la vie créatrice, en dehors des cadres religieux et dogmatiques prennent sens, s'éclairent, nous éclairent. (Combien d'homélie devraient être cela au lieu d'être des paraphrasages froids, coupés de la vie, et dont il ne reste pas grand chose à moins de s'arrêter sur une brîbe qui, pour soi, devient riche de signification).

Merci pour ce grand témoignage.

Très amicalement.

M & J.C.G.

- De Niki le 20/08/12

NIKOLITSA KONSTANTOPOULOU <niki-konsta@hotmail.com>

Gaston, j'ai pu récupérer le livre que vous avez laissé pour moi... Je l'ai lu. D'abord, félicitations encore ! Vous réussissez à transformer un carnet de voyage à vélo à un manuel de description des cultures des méditerranée en passant même par le général, qui est la culture au concret, qui est les personnes et personnalités qui forment ces cultures en rendant en même temps hommage aux personnes que vous avez rencontrées. Vous réussissez à transformer un échange simple, ordinaire à un événement culturel. Vous êtes unique !

Je vous remercie énormément d'avoir inclus mon article et d'avoir parlé de moi et de ma famille de cette façon chaleureuse. Je vous remercie personnellement d'avoir parlé de moi, de m'avoir comparée à Iphigénie devant laquelle je me sens trop petite d'ailleurs, d'avoir présenté Patras, d'avoir retenu dans votre pensée tout ce que je vous ai dit et de les passer ensuite au papier aussi respectueusement. Je vous en remercie !

De Monique et Joseph

Beaucoup d'aspects seraient intéressants à évoquer : l'appropriation du vélo d'abord, la connaissance de soi et de son corps que cela suppose pour gérer l'effort physique et « récupérer » quand la limite a été presque atteinte ! Les étapes sont souvent longues et difficiles ! Le fait que tu partes en saison plutôt hivernale n'a pas facilité la tâche ! les rencontres, les pays et les paysages traversés, les réflexions que tout cela suscite : sur la Beauté, la Femme ... (magnifique !) J'ai été particulièrement « saisie » par la dimension spirituelle de ce parcours cycliste. Il s'agit d'un pèlerinage, d'un retour aux sources, à la Source, cette quête insatiable que tu mènes depuis toujours vers Celui qui « nous précède en Galilée » !

Le ton est donné dès le départ, le jour de la Toussaint : très beau, ce paragraphe sur le sens de la Toussaint : la fête de « *tous ces gens ordinaires porteurs d'extraordinaires, capables d'union et de communion infinie* » ! Même choix d'un jour hautement symbolique pour le départ le mercredi des Cendres avec ce texte sur la tentation au désert et cette réflexion sur la filiation divine : être fils bien-aimé, non pour revendiquer quelque faveur, mais pour être mieux ouvert à l'Amour infini d'un Tout Autre ! A méditer ...!

Ce livre est pour moi un écarquillement des yeux et de l'esprit, une découverte de notions nouvelles comme la noosphère, le Re-susciter, la trans-figuration « *l'art de la transfiguration est un grand art qui ne s'exerce qu'aux frontières de nous-mêmes, à l'interface de nous et du monde, une interface nous séparant de nous et nous unissant au monde ...si nous nous abandonnons à ses mouvements invisibles et inconnus* ». Pas évident à comprendre et à vivre !

Les réflexions sur les notions de « ça crée » et de hiéromorphose ouvrent des perspectives exaltantes, et en même temps paradoxales en ce sens que le « ça crée » est désacralisé, n'est plus réservé au clergé, est rendu accessible à tous ceux qui veulent faire de leur vie une « création », « *le pire quotidien le plus banal, le plus bancal, le plus inhumain peut-être re-suscité en ça-crée* » mais en même temps, les étapes de la hiéromorphose semblent être un chemin étroit, difficile, toujours à la frange et donc pas à la portée de tous, plutôt réservé aux mystiques dont tu es « *apprendre le trans...pouvant aller jusqu'à la transe, semble être l'apprentissage basique de la formation du sacré* »... « *habiter nos limites est une aventure initiatique à entreprendre ou non* » Il me semble pressentir ce que tu veux dire, mais ne le vivant pas, ça reste très abstrait...et hors de portée ! Oser se lancer dans l'aventure de cet apprentissage !

J'ai bien aimé et découvert la notion de « communauté messianique » et la nouvelle perspective que tu donnes au sens du « chrétien » qui ouvre une autre dimension au simple disciple du Christ qu'il était pour moi.

Un autre aspect de ce livre est aussi dans la part que tu y tiens Françoise : vous vous rendez en Galilée pour y célébrer l'anniversaire de votre « alliance » (je note que le mot mariage est peu utilisé) et vous vous y rendez chacun par votre propre chemin : tu es très présente Françoise dans ce « voyage » par la part que tu prends dans l'accompagnement de Gaston tout au long de ce périple. Je le perçois comme un voyage à deux vécu par chacun de manière singulière et complémentaire.

Ce ne sont que quelques aspects de ton livre qui est très dense, très profond, je suis loin d'avoir tout compris ! Il faut le lire et le relire pour en percevoir le sens, en comprendre la substantifique moelle ! Merci pour cette écriture, pour cette transmission.

Monique

C'est avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que j'ai lu ton livre.

Et quel livre (une hagiographie?) !

Tu chemines à travers plusieurs pays, seul, avec ton vélo et tu le racontes bien.

Je te sens, je partage tes émotions
(une longue randonnée réveille nos sens et nos émotions).

Tu découvres des paysages magnifiques,
vis quelques aventures (les tunnels des Cinquae Terrae).
Tu rencontres des gens et on sent la densité de ces rencontres.

Et puis, il y a un deuxième voyage,
plus à l'intérieur,
plutôt au niveau de la méditation,
de la prière,
du « ça crée »,

J'avoue que ce voyage je vais devoir le refaire plusieurs fois
pour découvrir toute la richesse que je n'ai pas toujours comprise.
Comme pour le vélo, il faut s'entraîner tous les jours !

« Ca crée » Gaston ! Sacré Gaston !

Joseph